

Comment acquérir les compétences en animation de groupe de codéveloppement professionnel?

Des perspectives multiples

Michel Desjardins, M.Ps., M.Ed., ACC

La présente édition de ce numéro thématique a été coordonnée par Michel Desjardins, coach, formateur et animateur de groupe de codéveloppement professionnel et président de l'AQCP.



La question a été lancée à neuf personnes grandement impliquées dans les groupes de codéveloppement professionnel. La question comporte au moins deux volets, soit celui des compétences requises pour animer un groupe de codéveloppement et deuxièmement les stratégies et méthodes qui peuvent permettre de les développer. Les neuf auteurs apportent une variété de points de vue ou de témoignages qui enrichissent la compréhension et des compétences et des modes d'acquisition. Leurs articles sont aussi disponibles sur le site de l'AQCP dans la section Documentation/Publications pour les membres.

Ce qui est frappant dans les propos des neuf (9) auteurs, c'est la profondeur des analyses et la perspective systémique qu'ils abordent. L'animation d'un groupe de codéveloppement n'est pas une affaire de méthode mais une approche holistique qui invite aux changements profonds. Cela interpelle trois grands champs de compétence (Desjardins et Sabourin, 2015¹) qui sont abordées dans ce numéro thématique et qui sont illustrés dans le graphique ci-dessous.

Méthode en six étapes
(compétence qui peut être apprise)



Dynamique de groupe
(sociabilité, leadership,
alliance...)

Processus réflexif
et d'apprentissage

L'animation d'un groupe de codéveloppement nécessite de maîtriser la méthode elle-même, c'est son aspect le plus visible. Mais cela comporte aussi des compétences reliées à la dynamique d'un groupe et d'autres compétences en matière d'apprentissage chez l'adulte. Le premier article est celui d'Adrien Payette, l'initiateur de la méthode, suivi de trois perspectives universitaires, de quatre praticiens d'expériences qui forment des animateurs et il se termine par deux articles relatant des expériences singulières de codéveloppement par des formateurs d'animateur.

¹ Desjardins, M, et Sabourin, N., (2015), Les caractéristiques de l'animateur de groupe de développement : un parallèle entre les professions d'accompagnement et la pratique d'animation de groupe de codéveloppement, *Effectif*, 18(2), 42-45.

LE POINT DE VUE DE L'AUTEUR DE LA MÉTHODE

Adrien Payette, un des co-auteurs de l'approche du groupe de codéveloppement professionnel, nous rappelle les fondements de la méthode et des compétences requises qui se retrouvent dans le volume fondateur² et dans la charte de compétences de l'animateur développée par l'AQCP. Il réfère à trois grandes forces qui ont orienté son animation : la **globalité de la personne**, la **vision écologique et systémique** de l'acteur dans son contexte et sa **perception et sa sensibilité** aux multiples facettes des personnes et des groupes. L'animateur cherche à « *comprendre toujours un peu mieux la musique de chaque participant et la dynamique chimique du groupe* ».

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



DES PERSPECTIVES UNIVERSITAIRES

Marc Thiébaud est chargé de cours à l'université de Fribourg en Suisse, formateur et animateur de groupe de codéveloppement et il dirige la *Revue de l'analyse des pratiques professionnelles*. Il expose les défis de l'animateur-coach et accompagnateur et décrit un dispositif d'apprentissage expérientiel mobilisant une pluralité de moyens comportant plusieurs jours de formation échelonnés sur une période pouvant aller de 6 à 18 mois.

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



Nathalie Lafranchise, Ph.D. est professeure à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), au département de communication sociale et publique. **Maxime Paquet, Ph.D.**, est agent de planification, programmation et recherche, au CIUSSS Mauricie-Centre-du-Québec et chargé de cours au département de communication sociale et publique de l'UQAM. Ils sont tous deux co-chercheurs principaux d'un projet de recherche subventionné portant les « *Impacts individuels et organisationnels d'une démarche d'accompagnement socioconstructiviste visant l'optimisation des groupes de codéveloppement professionnel* ». **Marie-Josée Gagné** est candidate à la maîtrise et assistante de recherche, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal. Il est proposé que l'animateur adopte une posture d'accompagnement comportant six composantes. Le processus de développement de compétences actuellement en expérimentation est décrit et il y est fait allusion à la grille d'auto-évaluation en phase de validation.

[Pour consulter leur article, cliquez ici](#)



² Payette, A. et Champagne, C. (1997). Le groupe de codéveloppement professionnel, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.

Vincent Cousin est un diplômé de l'Université du Québec à Rimouski en communication (relations humaines) où il a été formé entre autres par Serge Lapointe. Il décrit le parcours d'apprentissage qui l'a amené au cours des trois années à s'initier puis à maîtriser l'animation de groupes de codéveloppement.

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



LE POINT DE VUE DE PRATICIENS CHEVRONNÉS DEVENUS DES FORMATEURS

Marielle Breault est une animatrice de groupe de codéveloppement avec beaucoup d'expérience qui croit fermement que pour devenir un bon animateur, il faut en premier lieu « connaître par en dedans » le processus de codéveloppement. Les capacités naturelles, une formation de base, la réflexion sur ses expériences d'animation, la participation à un groupe de codéveloppement avec des animateurs sont quelques-uns des prérequis pour maintenir et perfectionner ses compétences d'animation.

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



Yvonne Poulin, formée en andragogie et en administration publique, décrit son parcours d'apprentissage de l'animation de groupes de codéveloppement qui l'a amenée à former et à coacher des animateurs particulièrement dans le réseau de la santé et des services sociaux. Son propre perfectionnement s'est fait notamment par l'approfondissement de la méthode de codéveloppement via le Réseau francophone du codéveloppement et de l'action formation animé par Payette dès l'an 2000 et par sa participation à un groupe de codéveloppement. Elle partage une dizaine de réflexions sur son métier et elle conclut en disant « qu'on ne naît pas animateur ou formateur de codéveloppement, on le devient par la pratique, l'apprentissage continu et le transfert de ses acquis ».

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



Anne Hoffner et Dominique Delaunay sont co-Présidents de l'Association française de codéveloppement (Afcoddev) et aussi co-dirigeants d'un centre de formation à l'animation de groupes de codéveloppement (Cecoddev). Ils préconisent que l'animateur de groupe de codéveloppement soit pertinent sur les 4 P de l'animation : posture, procédure, processus et production. Leur expérience de formation d'animateurs les amène à être exigeant dans leur formation pour qu'ils passent de la position initiale « J'ai compris, c'est tout simple », à celle-ci : « C'est finalement bien plus subtil et complexe que je ne pensais et bien plus puissant, également ».

[Pour consulter leur article, cliquez ici](#)



DES EXPÉRIENCES SINGULIÈRES

Mylène Beauchamp est coach et animatrice de groupe de codéveloppement dans la région de Gatineau. Elle a été animatrice et formatrice d'animateurs de groupes de coaching par les pairs à la fonction publique fédérale pendant plusieurs années. Elle a acceptée de présenter les similitudes et les différences entre le groupe de codéveloppement et le groupe de coaching par les pairs et les compétences requises dans leur animation respective. Au-delà des méthodes, elle dégage trois compétences importantes dans l'animation de tels groupes.

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



Steeve Dupuis est un formateur et un animateur d'expérience en milieu communautaire. Il a accepté de nous partager sa rencontre entre son expérience d'animation « communautaire » et le groupe de codéveloppement. Son parcours dans l'action, combinée à différentes formations qui mettent des mots sur l'expérience l'amènent à constater « des liens très clairs et des affinités naturelles avec les principes de base du groupe de codéveloppement ». Il explique les adaptations de vocabulaire pour décrire certains concepts (invité plutôt que client, situation plutôt que problème).

[Pour consulter son article, cliquez ici](#)



CONCLUSION

En acceptant de coordonner l'édition de ce numéro thématique sur le développement des compétences d'animation de groupe de codéveloppement, je constate que j'ai beaucoup appris et que cela me sert déjà dans ma pratique d'animation et de formateur d'animateurs de groupe de codéveloppement. Un grand merci à tous nos collaborateurs. Et une invitation à vous laisser influencer par leurs propos et leurs enseignements et aussi à commenter en nous écrivant à info@aqcp.org .

Michel Desjardins, M.Ps., M.Ed., ACC